

Sous-section 6.—Cobalt.

Depuis une vingtaine d'années la majeure portion de l'approvisionnement de l'univers en cobalt est sortie du district de Cobalt, les raffineries d'argent de Thorold et Deloro, Ontario, en ayant eu le contrôle presque exclusif depuis plusieurs années. On connaît l'existence, dans l'Afrique centrale, de vastes gisements de minerai contenant du cobalt, et l'introduction du cobalt de ces sources a limité la demande pour le produit canadien au point que le Canada depuis 1926 ne fournit plus que la moitié de la production mondiale.

Les gisements découverts dans la contrée de Cobalt en 1903 contiennent de l'argent, du cobalt, du nickel et de l'arsenic. Les fourneaux de Deloro traitent les minerais et les résidus, produisant l'oxyde de cobalt, l'oxyde métallique et les oxydes de nickel et de cobalt. Les résidus de cobalt provenant du traitement au cyanure sont, pour la plupart, traités au Canada, le surplus est envoyé à l'étranger pour y être affiné. Le cobalt produit par les usines de réduction, c'est-à-dire le métal contenu dans l'oxyde de cobalt, dans l'oxyde de nickel et dans les oxydes mélangés en y ajoutant le cobalt extrait du minerai expédié durant l'année 1928 par les mines et celui récupéré des résidus de speiss exportés, représentait 956,590 livres valant \$1,672,320, au lieu de 1,116,492 livres en 1925 valant \$2,328,517. La production de 1929 est estimée à 929,415 livres.

Sous-section 7.—Zinc.

L'industrie de l'extraction du zinc au Canada a pris récemment un très grand essor, principalement depuis l'application de l'électrolyse au traitement des minerais de zinc et de plomb de la Colombie Britannique. Le métal récupéré des minerais canadiens représentait 184,647,374 livres en 1928, comparativement à 5,600,000 livres en 1913 et n'avait jamais encore atteint un si haut chiffre. Notre pays, qui en 1913, était dans les derniers rangs des pays producteurs de zinc, occupait la sixième place en 1928, avec une production d'environ 5.0 p.c. du total mondial. L'extraction en 1929 est estimée à 196,213,221 livres.

Colombie Britannique.—Les principales mines de zinc de cette province sont situées dans le district de Kootenay, où existent de vastes dépôts de minerais d'argent-plomb-zinc. La principale mine est la mine Sullivan, près Kimberley, où l'on exploite un gisement de dimensions considérables; les autres mines en exploitation sont situées dans les divisions Ainsworth et Slocan, du district de West Kootenay.

Avant la guerre cette industrie était sérieusement entravée par la situation faite à ses produits sur les marchés. La majorité des mines étaient essentiellement productrices d'argent et de plomb, le minerai de zinc n'intervenant que comme un accessoire. Jusqu'à ce que l'on eût réussi à griller ce minerai au pays, presque tous les minerais de la Colombie Britannique étaient traités dans les usines des États-Unis, mais le coût des transports, quoique réduit à sa plus simple expression, accroissait naturellement le prix du minerai; d'autre part, le tarif élevé qui frappait les minerais de zinc à leur entrée aux États-Unis était un autre obstacle. L'usine de réduction de Trail, bâtie en 1895, dans le but originaire d'y traiter les minerais de cuivre aurifère et de cuivre argentifère, fut par la suite affectée également au traitement des minerais de plomb argentifère. On ne récupère pas le zinc contenu dans la fusion du plomb dans les hauts fourneaux, et sa présence rend l'opération plus difficile.

Les besoins urgents de zinc, créés par la grande guerre, suscitèrent d'énergiques mesures de la part de la Consolidated Mining and Smelting Company, propriétaire de l'usine de Trail, ayant pour objet l'accélération de la production de ce métal. Dans ce but une raffinerie de zinc électrolytique, mise en construction en 1915, com-